

assis sous un arbre. "Que fais-tu là?" lui dit le prince.—
 "J'étais venu ici dès le point du jour, pour voir passer le roi,"
 répondit le paysan; "sans ce désir, je serais à labourer mon
 champ, qui n'est pas fort éloigné."—"Si tu veux monter sur la
 croupe de mon cheval," lui répliqua Henri, "je te conduirai où
 est le roi, et tu le verras à ton aise."

Le paysan, enchanté, profite de la rencontre, monte à côté
 du chevalier et demande chemin faisant comment il pourra re-
 connaître le roi. "Tu n'auras qu'à regarder celui qui sera cou-
 vert pendant que tous les autres auront la tête nue." 10

Enfin le moment arrive où le roi rejoint une partie de sa cour
 et se trouve parmi ses courtisans; tous se découvrent, excepté
 lui. Alors il demande au paysan: "Eh bien, quel est le roi?"
 —"Ma foi, monsieur," lui répondit-il, "c'est vous ou moi, car il
 n'y a que nous deux qui ayons notre chapeau sur la tête." 15

16. L'EMPEREUR ET LE MOINE.

Un soir, le grand empereur Charlemagne, qui est mort il y
 a plus de mille ans, était assis à la porte de son palais.

Devant lui étaient ses gardes et ses serviteurs.

Un moine vient à passer. Il tient à la main un grand bâton,
 porte une besace sur le dos, et une gourde à la ceinture. Il 20
 s'arrête et veut entrer dans le palais.

"Moine," dit un des gardes, "que veux-tu?"

—"Je veux entrer dans cette hôtellerie pour y dormir,"
 répond le moine.

—"Moine," dit le garde, "ceci n'est pas une hôtellerie. 25
 Passe ton chemin."

Charlemagne, qui a tout entendu, fait approcher le moine, et
 lui dit doucement:—"Bon moine, ceci n'est pas une hôtellerie;
 c'est mon palais, et je suis l'empereur Charlemagne."